



Fiche Intro

QU'EST-CE QUE LE CAPITALISME ?

Le capitalisme est un système économique et social qui s'appuie sur la propriété privée des moyens de production et sur la croissance illimitée. On peut résumer le capitalisme à 3 grands principes:

1- La propriété privée des moyens de production

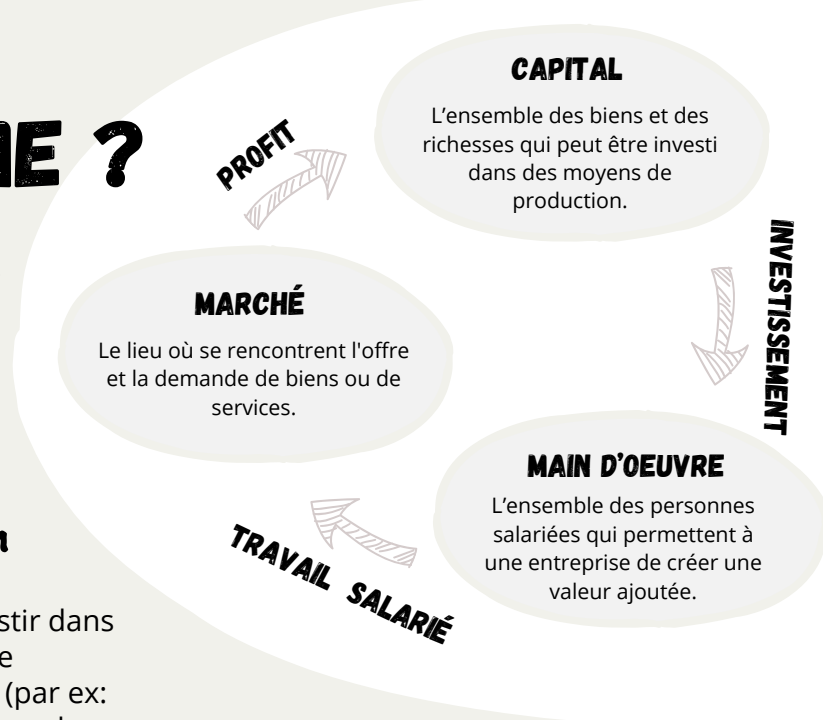
Cette particularité du capitalisme permet à des individus et des entreprises d'investir dans les moyens de production. En effet, dans l'économie capitaliste, un individu ou une entreprise qui possède un capital pourra investir dans des moyens de production (par ex: machines, entreprises, etc.) dans le but de s'enrichir. Comme ce n'est pas tout le monde qui possède du capital, cela engendre une forte concentration de la richesse dans les mains d'une minorité d'individus qui accumule des fortunes démesurées au détriment des plus pauvres. C'est l'accumulation continue des richesses qui provoque une croissance de l'économie.

2- Disponibilité d'une main-d'oeuvre salariée

Sous le capitalisme, le profit vient du travail. En effet, les employé-es ajoutent par leur travail de la valeur à une ressource. C'est ce qui permet de la revendre avec profit. Pour maintenir la disponibilité de la main-d'œuvre, le capitalisme doit s'assurer de limiter l'enrichissement des travailleurs et des travailleuses, tout en leur offrant un minimum de soutien afin qu'ils et elles demeurent productifs-ves (donc capables de se nourrir, se loger, se vêtir, etc.). Le contrôle nécessaire de la main-d'œuvre s'opère de différentes façons, notamment par le recours à différents systèmes d'oppression et de domination tels que le racisme, le sexisme, le colonialisme et le nationalisme.

3- Modèle de régulation par le marché

Selon ce système économique, c'est la loi de l'offre et de la demande qui permet de fixer les prix des marchandises. Les prix ne reflètent donc pas la valeur réelle des biens, mais plutôt leur valeur marchande. La nécessité de la création du profit engendre une croissance continue de l'économie. Quand la croissance cesse, on parle alors d'une récession. Pour en limiter les impacts sur la population, les gouvernements doivent intervenir pour relancer l'économie et, plus précisément, relancer la croissance qui est nécessaire au «bon» fonctionnement du capitalisme. Par exemple, ils vont investir des fonds publics dans le domaine de la construction.



L'exploitation et l'oppression inhérentes à ce système ne se sont pas faites sans résistance. Les mouvements sociaux issus des masses populaires ont toujours lutté et obtenu des gains pour améliorer leurs conditions de travail et de vie (nombre d'heures travaillées par semaine, salaire minimum, travail des enfants, femmes sur le marché du travail, lutte contre l'esclavage, etc.).

Ce système économique a été placé par des personnes pour leurs intérêts personnels... Alors, ce sera aussi des millions de personnes qui se soulèveront pour brûler ce système par intérêts communs.

DES MYTHES DU CAPITALISME

Le capitalisme permet à n'importe qui de réussir.

Non, le capitalisme est un système qui privilégie les plus riches et qui perpétue le sexisme, le racisme et le colonialisme (voir fiche 1).

Le capitalisme est compatible avec la lutte à la crise climatique.

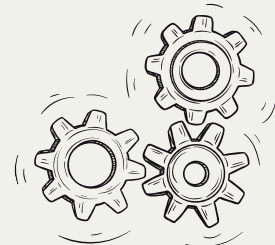
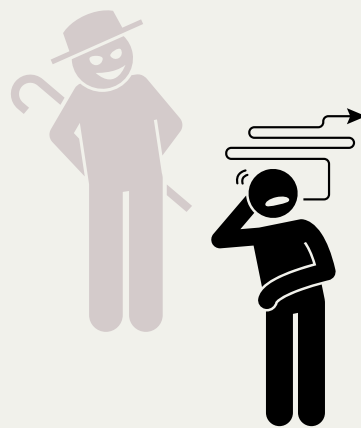
Non, le capitalisme repose sur une croissance illimitée et il encourage la surconsommation et le gaspillage (voir fiche 2).

Le marché se régule lui-même pour combler nos besoins.

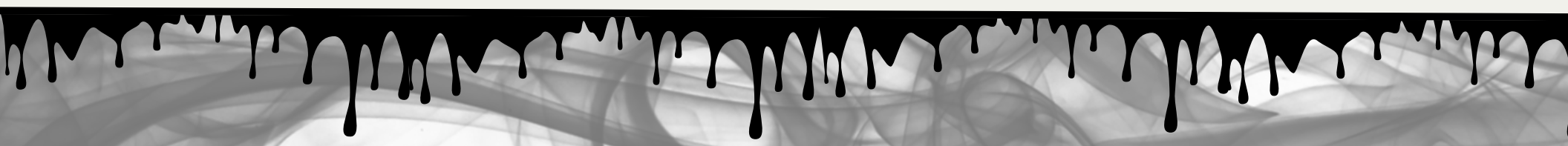
Non, la rareté fait augmenter les prix d'un bien essentiel, plusieurs personnes n'arrivent plus à combler leurs besoins. C'est pourquoi les gouvernements doivent intervenir dans le marché et mettre en place des mesures de protection sociale (voir fiche 3).

Le capitalisme est compatible avec la démocratie.

Non, les plus riches possèdent un pouvoir démesuré sur l'état, la société civile et la population et s'accaparent les richesses au détriment du bien commun (voir fiche 4).



LE CAPITALISME EST UN SYSTÈME INJUSTE QUI AFFECTE NOS CONDITIONS DE VIE, DE TRAVAIL ET D'EXISTENCE.



EST-CE QUE LE CAPITALISME PERMET À N'IMPORTE QUI DE RÉUSSIR ?



Le capitalisme rime souvent avec la réalisation du rêve américain, c'est-à-dire la croyance que, par son travail, son courage et sa détermination, tout individu peut réussir. On parle alors d'égalité des chances où tous et toutes auraient les mêmes opportunités, peu importe leur origine, leur genre, la richesse de leur parents, leur handicap, etc. C'est le rêve qui est vendu, mais est-ce que le capitalisme permet réellement de réaliser toutes ses promesses?

Non, sous le capitalisme, la pauvreté réduit énormément les chances de réussir.

Sous le capitalisme, plus les personnes possèdent des richesses, plus elles ont accès à des avantages. Par exemple, elles peuvent se permettre plus de confort matériel, de loisirs ou de voyages. Avoir suffisamment d'argent permet également de fréquenter les meilleures écoles sans avoir à travailler pendant les études, favorisant ainsi la réussite scolaire. C'est également plus facile d'avoir accès à une nourriture de qualité ou à des soins de santé. Finalement, les personnes riches accèdent à un certain statut social et fréquentent des personnes qui sont dans des positions de pouvoir. Bref, leurs opportunités sont multipliées.



Les gens qui critiquent le capitalisme sont-ils jaloux?

Nous ne voulons pas être riches comme les riches. Nous voulons simplement un système où chacun-e, peu importe sa situation, peut répondre aisément à ses besoins de base et participer activement à la société.

Non, les femmes partent loin derrière.

Au Québec, ça fait seulement 60 ans que les femmes ne doivent plus obéissance à leur mari. Bien que plusieurs droits aient été arrachés par de chaudes luttes depuis, les inégalités de revenu persistent. Les métiers où elles sont surreprésentées sont moins bien payés. De plus, elles effectuent une large part du travail invisible (soin des enfants et des personnes vulnérables, tâches domestiques, etc.) qui allongent leur journée. Finalement, les violences qu'elles subissent s'ajoutent à leur fardeau. À tous ces obstacles, ajoutons le racisme et le colonialisme que subissent les femmes immigrantes, autochtones ou racisées.

Pour leur part, les personnes des communautés LGBTQ+ vivent énormément de discrimination dans leur parcours, ce qui, trop souvent, les maintient dans la pauvreté.

Non, le racisme a de l'influence sur nos opportunités.

Les inégalités et la discrimination raciale perdurent encore aujourd'hui. Les personnes racisées n'ont pas les mêmes accès au logement, à l'éducation, à la santé et au travail. Les différences de conditions de vie entre pays riches et pauvres démontrent bien l'inégalité des chances sous le capitalisme. Lorsqu'elles ont voulu obtenir leur indépendance ou abolir l'esclavage, les anciennes colonies ont dû compenser les exploiters et trainent encore cette immense dette et ses conséquences. Quant aux autochtones, les inégalités et les impacts des traumatismes liés aux politiques d'assimilation (par ex: pensionnat) ne sont plus à démontrer et minent leurs opportunités.

D'où vient le racisme?

Le colonialisme, le vol des terres et des ressources ainsi que l'esclavage étaient essentiels au développement du capitalisme il y a 2 ou 3 siècles. Mais comment justifier éthiquement ces crimes alors que la mode de l'époque était aux valeurs humanistes du siècle des lumières?

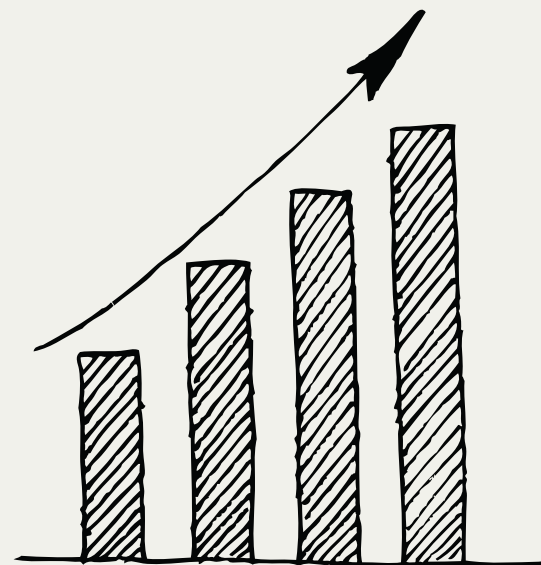
Il fallait alors essayer de prouver que des catégories d'humains étaient inférieures aux «blancs» ou simplement moins humains. On exposait par exemple des gens dans des zoos humains, on associait des traits des personnes noires comme plus proches des animaux et on considérait que les non blancs n'étaient pas civilisés, donc ne pouvaient être utilisés pour servir la civilisation et ne devaient pas avoir les mêmes droits.

NON, PARCE QUE LE CAPITALISME S'EST DÉVELOPPÉ GRÂCE À DES RAPPORTS SOCIAUX INÉGALITAIRES. IL NE PERMET PAS À TOUS ET TOUTES DE RÉUSSIR, AU CONTRAIRE, IL LIMITE LA RÉUSSITE À CERTAIN-ES ET GARDE LES AUTRES DANS DES SYSTÈMES D'OPPRESSION!



EST-CE QUE LE CAPITALISME EST COMPATIBLE AVEC LA LUTTE AUX DÉRÈGLEMENTS CLIMATIQUES?

En pleine crise climatique, on entend régulièrement des expressions comme «capitalisme vert», «capitalisme durable», «entreprises zéro émission nette» ou encore «transition équitable avec une croissance économique». Toutefois, est-ce que le capitalisme est compatible avec un environnement sain, des conditions de vie bonnes pour tous et toutes et un partage équitable des richesses?

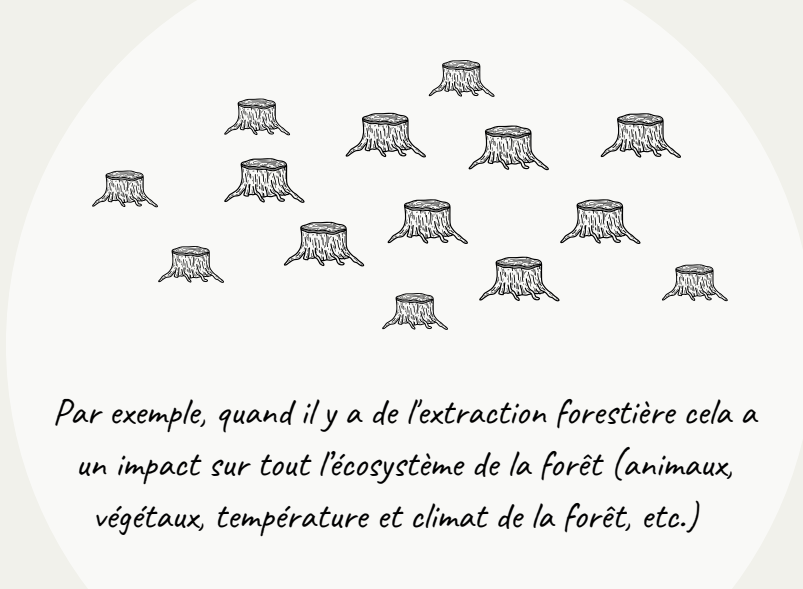


Non, parce que le capitalisme repose sur une croissance économique infinie.

Pour permettre la croissance illimitée, le capitalisme nécessite un apport en ressources constant. Ces ressources sont extraites d'un peu partout, notamment des sols, des océans ou des forêts avec plusieurs impacts inévitables sur l'environnement (destruction d'écosystèmes, pollution, etc.). Pourtant, les ressources de notre planète sont limitées et ne peuvent, par le fait même, soutenir la croissance infinie de l'activité économique.

L'impératif de croissance du système capitaliste le rend incompatible avec la réduction drastique des émissions de gaz à effet de serre (GES) nécessaire pour combattre les dérèglements climatiques ainsi que la protection des milieux naturels pour atténuer la crise de la biodiversité.

Non, parce que la recherche d'un maximum de profit engendre la surconsommation et le gaspillage.



Par exemple, quand il y a de l'extraction forestière cela a un impact sur tout l'écosystème de la forêt (animaux, végétaux, température et climat de la forêt, etc.)

Pour permettre de maximiser les profits, les entreprises ont développé des stratégies permettant d'augmenter la consommation notamment en mettant sur le marché des produits de mauvaise qualité ou à usage unique. Ces pratiques sont en soi une catastrophe écologique, car elles nécessitent énormément de ressources tout en produisant une quantité astronomique de déchets.

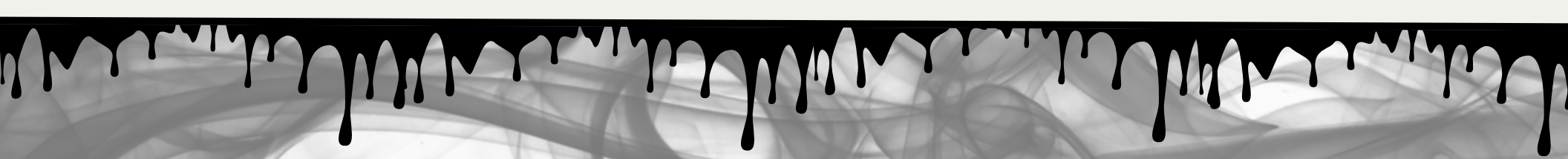


Soulignons le fait que 10% des personnes les plus riches au monde sont responsables de 50% des gaz à effet de serre nocifs pour les espèces vivantes. De plus, 100 entreprises sont responsables de 70% de l'émission des GES. Elles font donc du profit en polluant.



Quand on parle **d'économie verte** il s'agit plus souvent qu'autrement d'un leurre visant à convaincre la société de la viabilité du système économique. C'est ce qu'on appelle "greenwashing" ou l'écoblanchiment, c'est-à-dire qu'on tente de camoufler l'impact terrible d'une activité économique pour pousser les consommateurs et consommatrices à continuer d'acheter un produit.

NON, LE CAPITALISME N'EST PAS COMPATIBLE AVEC LA LUTTE AUX DÉRÈGLEMENTS CLIMATIQUES. POUR ARRIVER À RÉDUIRE LES GAZ À EFFET DE SERRE ET À PROTÉGER NOTRE ENVIRONNEMENT, IL FAUT FREINER LA CROISSANCE ET CESSER DE SUREXPLOITER NOS RESSOURCES!



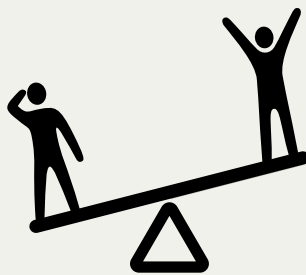
EST-CE QUE LE MARCHÉ SE RÉGULE LUI-MÊME POUR COMBLER NOS BESOINS?

Quand on entend parler du système capitalisme, on entend souvent que c'est un système qui se contrôle par lui-même via la loi de l'offre et de la demande. On entend également les expressions promouvant le libre marché sous prétexte que la compétition et la concurrence entre les entreprises sont saines et qu'elles sont bénéfiques au bien-être de tous et de toutes. Est-ce vrai?

Non, parce que pour assurer un minimum d'égalité, les gouvernements doivent constamment intervenir pour réguler artificiellement le marché (ex: salaire minimum).

Dans une économie capitaliste, les entreprises cherchent constamment à se démarquer et à faire plus de profits que celles qui exercent la même activité. Les façons de faire du profit ne sont pas infinies, en voici quelques-unes: économiser du temps pour faire le produit (par ex: améliorer l'efficacité technologique), économiser de l'argent (par ex: utiliser des produits de base de moindre qualité, trouver une main d'oeuvre bon marché, etc.).

C'est par l'entremise des mouvements ouvriers, féministes et syndicaux que les gouvernements ont instauré la semaine de 40 h, les journées de maladie payées ou les congés parentaux dans l'intérêt des travailleurs-ses. À ce jour, encore bien des pays n'ont pas ces mesures de protection sociale.



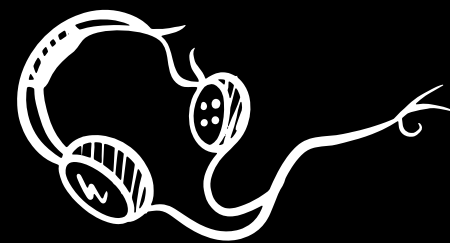
Non, comme c'est la valeur marchande qui fixe les prix, dès que la rareté fait augmenter les prix d'un bien essentiel, plusieurs personnes n'arrivent plus à combler leurs besoins.

Dans le capitalisme, la valeur de toute chose (objet, aliment, ressource, etc.) est fixée par sa valeur marchande et non par sa valeur réelle, c'est-à-dire ce qu'elle a réellement coûté pour la produire. Ainsi, que ce soit du pain ou un téléphone cellulaire, le prix sera déterminé selon la quantité disponible ainsi que selon la quantité de personnes qui demandent ce produit, peu importe s'il est essentiel ou non.

Par exemple: Au Québec, on vit une crise du logement, mais on pourrait aussi bien parler d'une crise du capitalisme ! Alors que le droit au logement n'est pas reconnu, celui à la propriété l'est. Les investisseurs préfèrent alors construire des logements qui rapportent gros plutôt que des logements abordables qui sont des sources négligeables de profits. Ainsi, bâtir moins et se limiter aux constructions payantes, cela assure d'importants profits aux investisseurs... et un manque criant de logements abordables pour les autres.



Dans l'objectif de faire plus de ventes, les entreprises réduisent volontairement la durée de vie des produits. On appelle ça l'obsolescence programmée.



Saviez-vous que dans certains pays, l'éducation et la santé sont des biens marchands? Et qu'à ce titre, seules les personnes qui ont assez d'argent peuvent étudier, se faire soigner ou encore accoucher sans se ruiner ?

NON, LE MARCHÉ NE SE RÉGULE PAS LUI-MÊME POUR COMBLER NOS BESOINS. LE SYSTÈME CAPITALISTE A ÉTÉ PENSÉ PAR DES RICHES POUR DES RICHES. D'AUTRES ALTERNATIVES SONT POSSIBLES, VOIRE NÉCESSAIRES, AFIN QUE LE SYSTÈME ÉCONOMIQUE PERMETTE À TOUT LE MONDE DE SATISFAIRE SES BESOINS.



EST-CE QUE LE CAPITALISME EST COMPATIBLE AVEC LA DÉMOCRATIE?

On dit souvent que le capitalisme, c'est la liberté. On l'oppose aussi à différents systèmes autoritaires comme les monarchies ou les dictatures. Capitalisme et démocratie, ça viendrait automatiquement ensemble et ça serait le moins pire des systèmes. Est-ce vrai?

Non, parce que les riches possèdent ce dont on a besoin pour vivre et veulent en faire des profits. Ça entre en contradiction avec les besoins et les intérêts des gens, donc avec la démocratie.

Dans une société capitaliste, les décisions concernant la gestion des ressources, la production des biens et leur distribution ne sont pas prises collectivement. Ce sont les grandes entreprises et les plus riches qui les prennent et pas nécessairement pour le bien de tous et de toutes.

Individuellement, chacun-e ne fait pas non plus ce qu'il veut. En effet, nos opportunités et notre liberté dépendent de l'argent que l'on possède. C'est la liberté pour les plus riches et la survie quotidienne pour la moitié de la population mondiale.

En réalité, les plus riches utilisent même la démocratie représentative et les services publics pour servir leurs propres intérêts. Par exemple:

- Il y a des tribunaux publics pour arbitrer les conflits entre les entreprises ou même pour poursuivre les gouvernements lorsqu'ils nuisent à leurs intérêts.
- L'éducation publique permet de fournir une main d'œuvre qualifiée à moindre coût.
- Des infrastructures (route, port, électricité, aqueduc...) sont construites à même les fonds publics vers des mines ou des entreprises privées.
- Des programmes sociaux sont mis en place pour assurer la paix sociale.
- L'armée et la police permettent de maintenir l'ordre et de protéger la propriété privée ici et à l'étranger, au frais de la population.

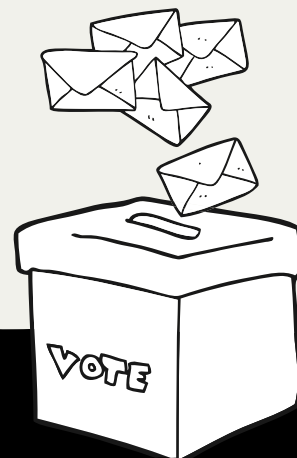
Ils privatisent les profits, mais ils collectivisent les pertes et les risques.

Non, parce que les plus riches possèdent un pouvoir démesuré sur l'État, la société civile et la population.

Les plus riches possèdent plusieurs leviers de pouvoir pour s'assurer que les décisions prises démocratiquement ne menacent pas le droit à la propriété lucrative. Par exemple, ils utilisent le lobbying, le chantage économique et se servent d'outils de communication (médias, divertissement, réseaux sociaux) qu'ils détiennent en majorité. Les plus riches ont aussi beaucoup de pouvoir en ce sens qu'ils sont surreprésentés au sein des politicien-nes et dans les postes de pouvoir.

Chaque fois qu'un gouvernement élu essaie tout de même de réduire leur pouvoir, les plus riches abandonnent l'idée de démocratie pour mettre en place des mesures d'urgence (guerre, coup d'État, embargo, stratégies de propagande...). Les forces capitalistes ont financé énormément de mouvements et de gouvernements autoritaires (par ex: Troisième Reich, l'apartheid sud-africain et des juntas militaires en Amérique latine)

NON, LA DÉMOCRATIE N'EST PAS VRAIMENT COMPATIBLE AVEC LE CAPITALISME PARCE QUE LES PLUS RICHES ONT UN POUVOIR DÉMESURÉ SUR NOS DESTINÉES ET QU'UNE RÉELLE DÉMOCRATIE NÉCESSITE UN CONTRÔLE COLLECTIF SUR NOS MILIEUX ET SUR CE QU'ON A BESOIN POUR VIVRE!



C'est quoi la démocratie?

La démocratie, c'est un régime politique où le peuple décide ensemble.

Dans une démocratie, il y a des institutions et des lois qui visent à protéger la population des dérives tyranniques ou dictatoriales que peuvent exercer une personne ou un groupe quelconque, y compris la majorité.

Une démocratie devrait disposer de mécanismes permettant aux citoyen-nes de changer de gouvernement ou de projets politiques légalement, sans avoir besoin de recourir à la violence.

Logiquement, si le peuple décidait, il s'arrangerait pour que tout le monde puisse répondre à ses besoins et vivre décemment.

